

PROGRAMME

PREMIERE PARTIE

- | | | |
|----|--|---------------------------|
| 1 | <i>Quatrième suite pour orgue (orgue solo)</i> | Jacques BOYVIN |
| 2 | En son temple sacré | Jacques MAUDUIT |
| 3 | Diffusa est gratia | Giovanni-Maria NANINI |
| 4 | Christus factus est pro nobis | Felice ANERIO |
| 5 | Nos qui sumus in hoc mundo | Roland de LASSUS |
| 6 | Ego sum panis vivus | P.L. da PALESTRINA |
| 7 | Hodie Christus natus est | Louis-Nicolas CLERAMBAULT |
| 8 | Au Christ triomphant | André CAMBRA |
| 9 | L'Enfant dort, ne faut point de bruit | César GEOFFRAY |
| 10 | Venez, bergers et bergères | Bernard LALLEMENT |
| 11 | Hodie Christus natus est | J.P. SWEELINCK |

DEUXIEME PARTIE

- | | | |
|----|---|----------------------------|
| 1 | <i>Concerto en ré mineur (orgue solo)</i> | MARCELLO - J.S.BACH |
| 2 | Ego gaudebo in Domino | Guillaume BOUZIGNAC |
| 3 | Tenebrae factae sunt | Michel HAYDN |
| 4 | Cantate Domino | Giovanni CROCE |
| 5 | O magnum mysterium | T.L. da VICTORIA |
| 6 | Regina caeli | Gregor AICHINGER |
| 7 | Ego sum panis vivus | Antonio CALDARA |
| 8 | Ave mundi gloria | Jean LANGLAIS |
| 9 | Hosannah | Charles GOUNOD |
| 10 | C'est l'Agneau de Dieu | Michael PRAETORIUS |
| 11 | Alleluia (extrait du concerto pour orgue) | G.F. HAENDEL |

Direction : Arsène MUZERELLE

Orgue d'accompagnement : Bernard THIERY

Orgue solo : Marc PINARDEL

JUVIGNY

1^{er} JUIN 1997

LA MAITRISE DE LA CATHEDRALE DE REIMS

La MAITRISE DE LA CATHEDRALE DE REIMS chantait déjà lorsque fut posée la première pierre du prestigieux édifice qu'elle anime. On note son existence dès le XIIème siècle, elle est donc une des plus anciennes institutions nationales.

Parmi les <<Maîtres de musique>> qui l'ont dirigée, on relève les noms de compositeurs célèbres tels que Guillaume de MACHAULT (1300 - 1377), Jean COURTOIS (1540) - Jean HERISSANT (1559), François COSSET (1620), Henri HARDOUIN (1717 - 1808).

Malgré son âge vénérable, la MAITRISE ne présente aucune ride, mais au contraire, fait preuve aujourd'hui d'une éclatante jeunesse.

Tout en conservant le principe des anciennes Maîtrises, celle de REIMS a su évoluer lentement et s'adapter aux exigences des temps modernes pour aboutir progressivement à une formule originale permettant aux enfants de 6 à 14 ans de recevoir une authentique formation musicale en même temps qu'un enseignement général de qualité.

Depuis 1960, la Maîtrise est dirigée par Arsène MUZERELLE, organiste et Maître de Chapelle de la Cathédrale, professeur honoraire au Conservatoire de Reims et ancien maîtrisien. Il a su s'entourer d'une équipe d'excellents enseignants tant sur le plan musical que sur le plan scolaire, ainsi les parents sont assurés du sérieux des études de leurs enfants.

SES ACTIVITES

En plus des fonctions liturgiques, qu'elle continue à remplir fidèlement, aux offices de la Cathédrale, la Maîtrise donne de nombreux concerts en France et à l'étranger. La Belgique, l'Allemagne, l'Angleterre, la Hollande, l'Italie ont déjà reçu sa visite. Elle a, de plus, été associée à l'exécution de plusieurs grandes oeuvres de Jean-Sébastien BACH notamment le Magnificat, la Passion selon Saint-Jean, la Messe en Si.

La Maîtrise a participé à de nombreuses messes-radio ainsi qu'à plusieurs émissions de télévision.

Séduits par la qualité de ses exécutions, plusieurs compositeurs contemporains ont composé des oeuvres pour elle, notamment Gaston LITAIZE et Georges MOINEAU.

SON REPERTOIRE

La Maîtrise possède un répertoire extrêmement étendu allant du chant grégorien jusqu'aux compositions contemporaines. Les enfants interprètent avec la même aisance, les oeuvres drôles ou tendres du folklore et les grandes oeuvres religieuses.

Marc PINARDEL

Marc PINARDEL a commencé sa carrière d'organiste à Châlons sur Marne. Il a obtenu une licence d'éducation musicale. Il a ensuite étudié à Reims avec Arsène MUZERELLE et à Rouen, avec Louis THIRY. Il a été Organiste suppléant du Grand Orgue de la Cathédrale de Reims. Titulaire de l'orgue de la Basilique de Notre-Dame de l'Épine de 1981 à 1994, il est désormais titulaire de l'instrument de Notre-Dame de l'Assomption de Passy à Paris. Il a participé à des tournées, trompette et orgue, pour les JEUNESSES MUSICALES de France et de Belgique. A la fois interprète, compositeur et enseignant, il pratique également l'improvisation dans tous les styles (il a été finaliste du concours international d'improvisation de Strasbourg en 1996).

L'ORGUE HISTORIQUE DE JUVIGNY

L'ORGUE DES CORDELIERS DE CHALONS

Le 15 octobre 1662, les Pères Cordeliers de Châlons-sur-Marne concluaient un marché avec le menuisier local Martin Prestat pour la construction du buffet de leur nouvel orgue ; ce meuble en deux corps devait être muni de volets entoilés et surmonté de statues, trois au Grand-Orgue, dont une résurrection au centre, et une Vierge sur l'unique tourelle du Positif, le blason de la grande tourelle représentant, quant à lui, les armes du roi. Trois mois après, le 16 janvier 1663, c'était au tour de Jehan de Villers de s'engager à édifier un instrument de 24 jeux dans le meuble de Martin Prestat, pour 3500 livres et la récupération des matériaux de l'ancien orgue ; ce travail, déjà bien avancé, fut interrompu le 16 juillet 1663 par la mort du facteur qui laissait également en chantier l'orgue de l'abbaye de Saint-Rémy de Reims.

Sa veuve, Cécile Laguille, passa le 19 septembre 1663 une convention avec l'organier parisien Jacques Carouge, qui s'engageait à terminer les deux instruments. Les archives ne renferment aucun document concernant l'orgue jusqu'en 1791 ; celui-ci fut probablement restauré au cours du 18^e siècle, comme l'indiquent les modifications apportées à sa composition, relevée par René Cochu au moment de son transfert à Juvigny.

LE TRANSFERT ET LES MODIFICATIONS DU 19^e SIECLE

René Cochu toucha 1500 livres pour installer l'instrument, acheté par la commune le 28 mars 1791, dans l'église de Juvigny ; il lui fallut scier le soubassement d'environ 1m 50 et supprimer les statues pour le faire tenir dans l'église, ce qui entraîna la modification de la mécanique .

L'orgue sera ensuite relevé en 1806 par Pierre-François-Philippe Lefèbvre, de Verbery (Oise) ; les premières modifications seront apportées en 1850 par Alfred Abbey, qui remplaça la façade du Positif, modifia la composition, supprima probablement l'Echo et construisit une soufflerie neuve. L'intervention de Jean Blési en 1889, puis de son successeur Charles Didier en 1893 furent encore plus graves : à l'issue de ces travaux, l'instrument avait perdu ses sommiers et sa mécanique de Grand-Orgue, et ne conservait plus que 11 de ses jeux d'origine, plus 8 plus ou moins transformés et incomplets. Il faut d'ailleurs signaler que si les moyens de la fabrique l'avaient permis, un projet grandiose eût été mené à terme par Blési, notamment en vidant le Positif afin d'y installer une console retournée et en couronnant l'orgue d'un récit expressif, conduisant à la destruction presque totale de l'instrument et de son mobilier.

LA RENAISSANCE

Après son relevage en 1927 par Henri Firmin, l'orgue resta en service jusqu'en 1940 ; oublié depuis, il fut "redécouvert" en 1966 par Alain Saint-Denis et Jean Gonnet qui firent appel à Robert Masset pour la pose d'un ventilateur électrique, et à Philippe Hartmann et Jean Deloye pour une restauration partielle que les facteurs réalisèrent en 1968 en recomposant les jeux qui étaient à leur disposition, en apportant quelques tuyaux d'occasion et en revoyant l'harmonie de certains jeux. L'orgue ainsi régénéré put alors, en dépit de ses nombreuses déficiences, impressionner un large public et de nombreux organistes.

En 1985, la Direction du Patrimoine chargeait Eric Brottier, organiste titulaire, de réaliser l'inventaire détaillé de l'instrument, en vue de sa restauration à venir. Grâce à l'opiniâtreté de la Municipalité, du titulaire, et de l'Association des Amis de l'Orgue Historique de Juvigny, créée en 1985, organisatrice de nombreux concerts, la véritable et coûteuse restauration, a eu lieu de 1990 à 1994 ; les travaux subventionnés par l'Etat et les collectivités locales et un complément de mécénat, ont été confiés au facteur Pascal Quoirin et placés sous la surveillance de la Commission Supérieure des Orgues Historiques (Jean-Marie Meignien, technicien-conseil, Michel Chapuis, rapporteur).

L'inauguration eut lieu du 20 au 23 mai 1994 en présence de Michel Chapuis, Jean Boyer, Eric Brottier, Anne Garcenot, Birgit Grenat, Jean Ferrard, Pierre Perdigon, Jacques Beraza, Michel Bouvard et Henri Delorme qui mirent leur talent à disposition de l'un des plus beaux instruments du pays.

Texte extrait de *L'inventaire des Orgues de la Marne* de Jean-François Baudon

*Aidez l'Association des
Amis de l'Orgue Historique de Juvigny*

Cartes postales de l'orgue :

(5 F pièce) 15FF les 4

Pin's de l'orgue :

30 FF

Poster couleur de l'orgue 40 x 60 cm

35 FF

Brochure : L'orgue historique de Juvigny

20 FF

Brochure : L'orgue historique de Juvigny - Restauration

50 FF

*Disque 33 t sur l'orgue historique de Juvigny
par Antoine Geoffroy-Dechaume*

70 FF

*Gracieusement à votre disposition : Lettres d'Orgues, le magazine trimestriel de l'orgue en
Champagne-Ardenne édité par l'Association pour la Valorisation des Atouts Culturels en
Champagne-Ardenne.*

*Afin que nous puissions continuer à vous offrir des manifestations de très haut niveau culturel,
votre aide financière nous est indispensable. Adhérez à l'Association des Amis de l'Orgue Historique de
Juvigny.*

Volet à découper et à retourner à l'Association des Amis de l'Orgue de Juvigny, Mairie, 51150 Juvigny.

NOM : Prénom : Tel :

Adresse :

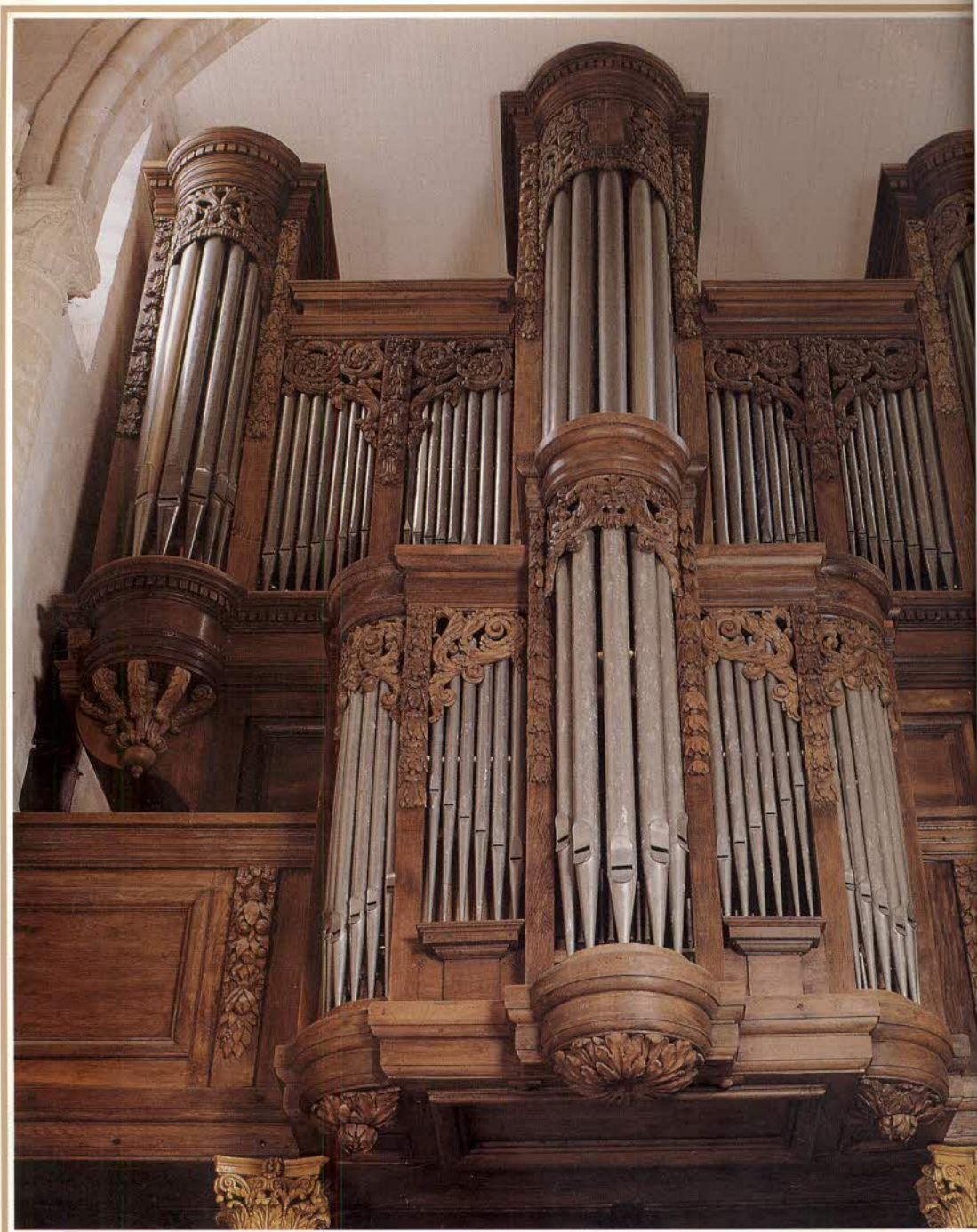
Désire adhérer à l'Association des Amis de l'Orgue Historique de Juvigny. Ci-joint mon versement par :

Chèque bancaire C.C.P. Mandat

- d'un montant de 50 F. pour être membre actif

- d'un montant de..... F. (100 F. Minimum), pour être membre bienfaiteur.

L'acceptation de mon adhésion me donne droit à être informé des activités de l'Association et de
bénéficier de tarifs préférentiels.



L'orgue de Juvigny
a été construit par
le facteur
châlonnais Jehan
de VILLERS en 1663
pour le couvent des
Cordeliers de Châlons.
Transféré à Juvigny en
1791 par René
COCHU, cet
instrument a reçu
diverses restaurations
au cours du 19^{ème} et du
20^{ème} siècle.
La dernière d'entre
elles a consisté en une
reconstitution
historique très proche
de l'orgue de 1663 et
réalisée par le facteur
Pascal QUOIRIN de
Saint-Didier (84) de
1989 à 1994.